

# Chantez au Seigneur

## Lumière pour l'homme aujourd'hui

E 61-03 / LAD 568

Texte : D. RIMAUD/CNPL - Musique : G. MAYER

Bien que classé parmi le répertoire liturgique du temps de l'Avent (cote SECLI E), cette hymne strophique de Didier Rimaud pourrait-être citée en exemple de renouvellement du genre.

En commentant le psaume 1<sup>1</sup>, saint Ambroise de Milan suggère trois expériences que l'on peut vivre à travers le chant d'une hymne : la *séduction esthétique* exercée sur l'auditeur par le chant choral. *L'illumination intérieure* par la vérité de foi déchantée par le chant. Enfin, *l'adhésion du cœur* face à ce jaillissement de la grâce. La qualité de l'hymne de Didier Rimaud permet de mettre en perspective ces trois dimensions.

La *séduction esthétique* provient de la construction littéraire. Cette hymne n'est pas longue puisque ne possédant que trois strophes. Cependant chaque strophe est rythmée par huit périodes que la musique de Jo Akepsimas met bien en exergue. La succession de ces huit périodes permet un jeu de rimes que l'on peut résumer ainsi : A-B-B-C-C-A-D-A. Mais à l'oreille, la séduction repose sur l'assemblage original de ces périodes en deux parties non équilibrées. Nous avons d'une part A-B-B-C-C-A, puis comme détachées D-A. Il y a comme un phénomène d'élargissement, d'expansion.

*L'illumination intérieure* repose sur la correspondance biblique de chacune des périodes et de leur progression vers un accomplissement. Les rimes A-B-B-C de chacune des strophes évoquent une thématique de l'Ancien Testament, auxquelles s'associent les rimes C-A avec des allusions évangéliques. Les deux dernières rimes D-A proposent une actualisation de ce parcours biblique, afin que, dans le cœur du croyant, l'Ancien comme le Nouveau Testament trouvent un accomplissement. L'adverbe *comment* provoque cette interrogation. Ce parcours initiatique nous permet de passer de l'Écriture au baptême comme lieu d'accomplissement, posant la question de la vie baptismale.

L'hymne nous fait vivre par le chant, un parcours biblique où le mouvement de l'Incarnation et du Salut se rendent visibles par l'audition des mots choisis. De la lumière, on passe à la Parole dans la chair jusqu'à la semence en nos corps. Du pauvre qui espère, on passe à l'homme qui croit jusqu'à la vie de Dieu donnée au baptême. Les strophes suggèrent peut-être une allusion poétique à l'aveugle-né (*toucher les yeux*), à la Samaritaine (*ouvre ma bouche à cette voix*) et à Lazare (*la vie germe dans la cendre*). Cette hymne propose toute une catéchèse baptismale justifiant une utilisation dans le cadre de l'aveut.

*L'adhésion du cœur* est inscrite dans l'hymne, puisque chaque strophe se termine par une interrogation, laissant la liberté à celui qui chante de prolonger en lui le pèlerinage. Cette hymne fait penser à un authentique processionnel. Mais un *processionnel intérieur*, où celui qui chante se plonge dans l'Écriture, revient à la source de son baptême pour remettre en mouvement, susciter un appel, raviver la grâce.

Quant à la musique, elle suit le rythme et la construction des rimes. Concernant les périodes liées aux allusions à l'Ancien Testament, nous voyons comme un rétrécissement des intervalles, de la quinte on passe à la seconde. Pour les périodes consacrées aux allusions évangéliques, la ligne mélodie partant de la note la plus élevée est résolument descendante. Enfin, les périodes liées aux questionnements personnels ont une ligne mélodie dans l'esprit du début.

1. Lu - miè - re pour l'homme au - jour - d'hui  
2. Pa - ro - le de Dieu dans ma chair  
3. Se - mence é - ter - nelle en mon corps

Qui viens depuis que sur la ter - re Il  
Qui dis le monde et son his - toi - re A -  
Vi - vante en moi plus que moi-mê - me De -

est un pau-vre qui l'es-pè - re, At-teins jus -  
fin que l'homme puis-se croi - re, Sus-cite u -  
puis le temps de mon bap-tè - me, Fé-con-de

-qu'à l'aveugle en moi : Tou-che mes yeux a-fin qu'ils  
- ne ré-ponse en moi : Ou - vre ma bouche à cet - te  
mes terrains nou-veaux : Ger - me dans l'ombre de mes

voient — De quel a-mour tu me poursuis. Comment sa -  
voix — Qui re-ten - tit dans le dés-ert. Comment sa -  
os — Car je ne suis que cendre encor. Comment sa -

- voir d'où vient le jour — Si je ne re-con-nais ma nuit ?  
- voir quel mot tu dis — Si je ne tiens mon cœur ou - vert ?  
- voir quelle est ta vie — Si je n'ac-cep-te pas ma mort ?

- (1) AMBROISE DE MILAN, *Hymnes*, Coll Patrimoine du christianisme, Paris, Cerf, 2008, p.35, commentaire de saint Ambroise sur le psaume 1.

